

monde ambigu de la critique littéraire. Grâce à ce manuel, l'étude de la théorie littéraire sera bien plus accessible aux étudiants dès les cours sous-gradués. Ce livre ouvre enfin des possibilités inouïes aux étudiants et aux professeurs en allégeant considérablement le fardeau d'un matériel réputé pédagogiquement impossible.

David Walker
Université York

Jacques Cotnam (sous la direction de)
Hédi Bouraoui: Iconoclaste et chantre du transculturel. Ottawa et Hearst: Les Éditions Le Nordir, 1996. 272 p.

*Écrire, c'est se trahir,
se dévoiler, crier trop haut.*
Échosmos (1986)

Au moment où la présente recension paraîtra, Hédi Bouraoui aura prononcé depuis quelques semaines déjà une autre de ses nombreuses conférences: "Les enjeux esthétiques et idéologiques du transculturel en littérature," cette fois en guise d'allocution d'ouverture au colloque¹ de l'Association des professeurs des littératures acadienne et québécoise. Mieux que quiconque sans doute, ce chantre du transculturel à la personnalité fébrile et dynamique aura-t-il réussi à donner le véritable coup d'envoi de cette rencontre. Jacques Cotnam, dans le but de faire connaître l'oeuvre d'Hédi Bouraoui et de lui rendre hommage, ne pouvait choisir un titre plus approprié et significatif

pour annoncer l'ouvrage dont il a assuré la direction: *Hédi Bouraoui, Iconoclaste et chantre du transculturel.* En effet le lecteur sera étonné en consultant la dernière partie du livre, "Bibliographie de l'oeuvre d'Hédi Bouraoui et de sa réception critique," cette dernière accompagnée d'un bref résumé des articles (p. 183-269), préparée par Jacques Cotnam, de constater l'ampleur de l'oeuvre et les nombreux champs de création et d'action de cet auteur prolifique. Il y a donc parfaitement lieu de parler de *chantre* au sens propre du terme, Hédi Bouraoui, éclectique, en emprunte plusieurs voies et les célèbre toujours avec passion et amour. Cécile Cloutier rappelle d'ailleurs que le nom de Bouraoui signifie "le généreux," "le conteur d'histoire." D'où l'inspiration et la division de l'ouvrage auquel ont participé dix-sept collaborateurs, et qui se divise, exception faite de la bibliographie, en cinq parties d'inégales longueurs: L'écrivain et son oeuvre (p. 15-66); Le poète (p. 67-115); Le romancier (p. 117-146); Le critique (pp. 147-172); et Le traducteur (173-181). Qui a abordé l'un des livres d'Hédi Bouraoui sait jusqu'à quel point il s'aventure dans un monde à part, nouveau, déroutant et dérangeant, en un mot: iconoclaste! Dans ce sens, les auteurs et les articles possèdent tous le mérite de pénétrer l'ensemble de cette oeuvre, d'offrir d'utiles points de repères, voire d'en analyser le contenu. Ainsi auteurs et critiques littéraires se sont-ils tacitement ligués, et donné comme objectif de mettre en relief plusieurs aspects de cette oeuvre, par exemple: la problématique du langage, la

revendication de la poésie et de la critique comme un dépassement, comme une liberté absolue, le rôle social du poète, l'image de la femme, l'importance du voyage, du multiculturalisme, de l'interculturalisme ou du transculturalisme, la définition du *romanpoème* ou du *narratoème*, le sens précis d'iconoclaste ou la transgression des formes et des genres, l'interaction du critique littéraire et du créateur, le rapport privilégié entre auteur, critique et traduction, etc. Et tous s'accordent à démontrer qu'Hédi Bouraoui ne vise qu'un but comme il l'affirmait lors d'une entrevue: "Je cherche à atteindre la dimension humaine."²

De manière arbitraire et pour différentes raisons, quelques articles parmi l'ensemble retiennent l'attention. D'abord, et en guise d'introduction, le premier texte de Serge Brindeau, "Fragments d'une poétique unitaire (pour une lecture globale d'Hédi Bouraoui)" s'impose(ait) et demeure une porte d'entrée indispensable et stimulante pour découvrir l'ensemble de cette oeuvre, caractérisée, précise-t-il, "tant par sa thématique, axée sur la remise en question des idées reçues, que par une recherche formelle qui tend à se renouveler sans cesse." Ensuite, parce qu'on s'accorde à dire que *L'icônaison*³ constitue "un guide au processus créateur d'Hédi Bouraoui," les articles de François Paré, "*L'icônaison* : Théorie pour une épuration de l'image" et d'Éric Selin, "Transfert, éclatement et le *jeu du je* chez Hédi Bouraoui," prennent un sens particulier; et parce que *Bangkok Blues*⁴ marque l'aboutissement d'un long

cheminement, le texte de Pierre Léon, "Hédi Bouraoui: Un cheminement poétique de la modernité," mérite d'être souligné. J'ajouterais que Jean-Henri Bondu, dans un texte trop court, "Naissance d'un genre nouveau, de la nouvelle au narratoème" suggère une incursion originale dans ce nouveau genre qu'est le *narratoème*. Ce choix d'exemples demeure très ponctuel et trop limité, il n'enlève rien, bien entendu, aux articles des autres collaborateurs qui composent l'ensemble de cet ouvrage et lui donnent sa pleine valeur.

Jacques Cotnam, qui a conçu et préparé ce livre, dévoile un écrivain très singulier. On y découvre un être passionné et entier, qui se veut sans frontières- du moins les refuse-t-il systématiquement ou tente-t-il de toujours les abolir-, et qui représente malgré tout trois courants culturels d'importance dont il est profondément imprégné: maghrébin, européen et nord-américain, ou tunisien, français et canadien.

Notes

¹ Organisé par Louis Bélanger, le colloque s'est tenu les 24 et 25 octobre 1997 à Saint John à l'Université du Nouveau-Brunswick.

² Monga, Célestin, "Comment travaillent les écrivains," *Jeune Subdata* (Afrique), N° 1191 (2 novembre 1983), p. 84, cité par Jacques Cotnam, p. 11.

³ Hédi Bouraoui, *L'icônaison* (Sherbrooke: Éditions Naaman, 1985), 116 p.

⁴ *Idem.* *Bangkok Blues* (Ottawa: Les Éditions du Vermillon), 162 p.

Georges Bélanger
Université Laurentienne

Yves Lefier. *L'Ontario en français: 1613-1995. Réalités et fiction. Répertoire chronologique commenté de textes concernant l'Ontario. Récits de voyage et de séjour — Description — Fiction.* Sudbury: Institut franco-ontarien, Collection Universitaire <<Série Référence>>. 1996, 1040 p.

À l'instar des travaux de création de certains auteurs dramatiques comme Robert Lepage, Gilles Maheu ou Dominic Champagne, je dirais que la préparation de l'ouvrage de Yves Lefier a été conçu comme une sorte de *work in progress*, dans le sens que le résultat de ce projet de recherche aura connu au cours de sa réalisation, répartie sur une quinzaine d'années, des ajouts et des transformations. À l'origine en effet, ce répertoire devait regrouper uniquement des récits de voyage en Ontario, puis au fil des ans et de la recherche, le projet a pris beaucoup plus d'envergure, puisque, entre autres, il a englobé une multitude d'autres textes, c'est-à-dire toute la littérature "descriptive" qui se trouve à la source de ces récits.

De quels autres textes s'agit-il? Selon l'ordre chronologique de leur publication de 1613 à 1995, cet imposant répertoire

de 4 611 entrées (p. 1-953) contient en plus des récits de voyage ou de séjour, des textes de différents types: autobiographique, géographique, touristique (guide, dépliant, article de périodique), didactique traitant des réalités ontariennes (traité, manuel scolaire, dictionnaire); des textes de fiction (narrative, dramatique ou poétique) relatifs à l'espace ontarien; et des reportages (dans les journaux et les revues). Si les types d'ouvrages varient beaucoup, leur longueur également: elle s'échelonne sur trois à cinq pages ou sur quelques centaines de pages. Deux index: un premier, des auteurs (p. 955-1011), un second, des mots clés (p. 1013-1040), permettent facilement de trouver et de consulter les entrées retenues. L'auteur a laissé de côté les ouvrages "historiques," les articles de journaux concernant l'actualité et les faits divers, les compilations statistiques.

De plus, la présentation de l'ouvrage, comprenant une dizaine de pages (IX-XXV), précise avec clarté les caractéristiques des textes, leur justification et leur regroupement autour de la littérature de voyage, la littérature de séjour et la littérature "littéraire," les sortes d'entrées et leurs éléments respectifs; elle définit aussi les mots clés et expose une annexe d'événements d'intérêt provincial, national ou international ayant eu un rôle à jouer dans la genèse des textes retenus.

La diversité et l'hétérogénéité des textes peuvent surprendre quelque peu, pourtant ils conservent entre eux une certaine cohésion si nous songeons à une recherche sur les réalités et les mythes de